



LA VIE MODERNE DE RAYMOND DEPARDON

Depardon filme les paysans en écran large, stéréo, gros plan et mouvement, des outils qui s'ouvrent au lyrisme. Le temps rural n'est pas l'urbain et le rythme du montage en rend compte jusqu'à assumer des silences qui en disent long. L'œuvre exalte la passion d'une vocation, mais souligne aussi la souffrance de celui qui n'a pas choisi cette voie, l'enfant qui échappe à son rêve personnel en perdurant la tradition familiale. Comment nos racines peuvent-elles pousser hors de la tradition ?

Malgré ses difficultés, le paysan représente une forme de liberté, à l'opposé de l'ouvrier qui échappe totalement à son destin. Ces travailleurs de la terre sont des philosophes classiques, pour qui la réflexion s'inscrit dans un rapport étiré entre le dialogue et le temps.

Ils sont aussi tragédiens dans leur relation avec la nature, mariage nécessaire et ingrat, où chaque offrande est le fruit d'un labeur, où la violence inhérente à la liaison fait que tout ce qui vit est voué à mourir sous nos yeux. Les êtres sont réels, les pieds sur terre, mais aussi un peu fantômes, évaporés par rapport au flux de nos vies. C'est beau, digne et un peu triste, comme quand ce qui s'éteint met à jour l'humanité.